RITA ANIMAL

RITA RÉUNION
Réseau d'innovation et de transfert agricole

L'ÉCHO DU RÉSEAU

N°8 Mai 2018

Dans ce numéro

- Caractérisation des litières de volailles
- Résultats de l'enquête bovins allaitants
- La qualité de l'eau de boisson en élevage
- Arrivés et départs
- Les news en bref
- Des fiches techniques inter-DOM
- TransAgriDom, futur projet inter-DOM?
- Formations, ressources
- L'agenda

L'édito

Par **Olivier ESNAULT**
Vétérinaire au GDS
Coordinateurs RITA

Quoi de neuf dans le réseau?

Le 16 février 2018, l'agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES) proposait une nouvelle définition du bien-être animal à la lumière de nouveaux enjeux philosophiques et sociétaux : le bien-être d'un animal est l'état mental et physique positif lié à la satisfaction de ses besoins physiologiques et comportementaux, ainsi que de ses attentes. Cet état varie en fonction de la perception de la situation par l'animal. Placer l'animal et ses ressentis au centre de ce concept était bien la moindre des choses !

Nourrir la population nécessite des objectifs de productivité. La révolution agricole des années 50 a permis à la population française de bénéficier de protéines animales produites aux meilleurs coûts, contribuant ainsi à une amélioration nette de la santé générale de la population. Depuis de nombreux mois, l'élevage est décrié et attaqué de toutes parts notamment par des associations vegans. Il ne s'agit pas de nier des cas évidents de maltraitance animale, mais la généralisation est trompeuse et surtout fausse. Pour autant, sous couvert de productivité et de rentabilité économique, est-ce que toutes les pratiques d'élevage sont acceptables ? Bien sûr que non !

Les éleveurs vivent avec leurs animaux et sont extrêmement sensibles à leur bien-être. Ils savent tous que pour produire un lait ou une viande de qualité, il faut que les animaux se sentent bien et puissent pleinement exprimer leurs potentiels. Pour l'avoir constaté sur le terrain, très souvent le bien-être animal dans les exploitations est le reflet de la situation personnelle de l'éleveur. Quand les exploitations se portent bien, les animaux vont bien.

Les nouveaux enjeux de cette deuxième phase du RITA animal seront de travailler de concert avec les filières et les éleveurs à l'évaluation du bien-être animal pour toutes les filières (du bœuf à l'abeille) et de proposer des solutions d'améliorations. Un des objectifs sera de communiquer sur les bonnes pratiques d'élevages mises en place localement et pouvoir permettre aux éleveurs d'ouvrir leurs exploitations au grand public afin que celui-ci se rende compte des efforts quotidiens réalisés par les éleveurs de veaux, vaches, cochons pour que leurs animaux soient le plus heureux possible !

Les actions RITA pour 2019-2020

Les appels à projets FEADER pour la période 2019-2020 sortiront en cours d'année. Si un certain nombre d'actions démarrées depuis 2015 se poursuivent, d'autres se terminent cette année. L'occasion pour les partenaires de faire un point sur les actions menées dans le cadre du RITA.

Il est important de rappeler que ces actions sont menées pour répondre aux besoins des professionnels et que les attentes terrains peuvent évoluer en fonction de l'actualité. C'est notamment le cas pour la filière apicole, fortement touchée par l'arrivée de Varroa en 2017. Des actions ont donc été mises en place pour venir en appui aux apiculteurs et le GDS a renforcé son équipe pour les mener (*cf. rubrique départs/arrivés en page 3*). Axées sur la biologie de l'abeille, sur les caractères de résistance à Varroa ou sur l'évaluation de l'efficacité des traitements antiparasitaires, ces actions seront menées en partenariat avec le CIRAD.

En parallèle, nous travaillons avec les autres filières depuis début avril, pour évaluer les suites à donner à certaines actions et pour faire remonter les nouveaux besoins techniques. Le volet sanitaire et la qualité des fourrages restent les thématiques prédominantes dans les échanges. Le prochain Comité de Pilotage RITA, prévu le 20 juin, permettra de donner un avis sur les axes thématiques et de valider les besoins techniques pour les 2 prochaines années.

Caractérisation des litières de volailles

En lien avec le bien-être animal et les problématiques de pododermatites en élevage de volaille de chair, cette étude a été menée par le CIRAD et AVIPOLE en 2017 sur 15 élevages de la coopérative. L'objectif était de mesurer l'impact de la qualité des litières sur les pododermatites.

L'étude a consisté à définir les qualités physico-chimiques et bactériologiques du copeau de bois utilisé pour les litières et à mesurer leur évolution en cours de bande, avec ou sans ajout d'additifs.

Les résultats ne montrent pas de modification significative des caractéristiques de la litière avec les 2 produits testés, un adjuvant (Bactériolit) et un asséchant (Mistral). Quant à l'impact attendu sur les pododermatites, il est négligeable. En effet, si dans l'ensemble l'atteinte des pattes est moins sévère, le niveau de pododermatites évolue peu.

Par contre ces prélèvements ont permis de mettre en évidence la détérioration de la litière en cours de bande sous les lignes de pipettes. Gérer la pression de l'eau pourrait être un levier technique sur ce volet du bien-être animal.

Il serait intéressant de pousser plus loin cette étude en comparant les différents types de litières (copeaux ou coques de riz), mais également en testant de nouveaux asséchants. Une autre piste de travail consisterait à analyser la flore présente dans les litières et voir comment elle évolue en cours de bande. Cette étude serait à rapprocher du volet biosécurité et des flores de barrières, notamment en lien avec les salmonelles.

A voir laquelle de ces propositions répondra le mieux aux attentes des professionnels...

Mortalité des veaux et infertilité des vaches en élevage allaitant

Un taux trop élevé de mortalité des veaux de moins de 3 mois et un niveau de fertilité trop bas: face à ce constat pénalisant pour le développement de la filière, les professionnels souhaitaient que l'on identifie les facteurs responsables de ces résultats pour cibler les leviers de progression. Cette étude a été menée par le GDS, en partenariat avec le CIRAD et la SICA REVIA. Démarrée en 2016, elle nous livre enfin ses résultats!

70 élevages naisseurs ont été enquêtés sur leurs pratiques et sur leur type d'exploitation. A ces informations se sont ajoutés des notes corporelles des animaux, ainsi que des prélèvements (sang et fèces) sur des échantillons des différents troupeaux. Les données climatiques, les indicateurs de mortalité et de reproduction de la base « Stela » ont également été pris en compte. Une restitution des résultats partiels de cette étude avait été faite aux filières en août 2016. Lors du comité technique de mai dernier, ce sont les résultats définitifs qui ont été présentés. Voici quelques-uns des points soulevés par cette étude.

Troupeau allaitant Plaine des Cafres

En dehors des aléas climatiques, les conditions d'élevage jouent un rôle important sur la mortalité des veaux. L'étude met en avant que 39 % de la mortalité des veaux entre 0 et 9 mois survient la première semaine. On sait que cette période est déterminante, pourtant 70 % des éleveurs enquêtés reconnaissent n'être pas ou pas assez présents au moment de la mise-bas. Il est pourtant essentiel de prodiguer les premiers soins, notamment pour s'assurer de la bonne prise du colostrum, d'une bonne désinfection du cordon ombilical, ou que le veau et la mère sont dans un lieu sécurisé et confortable.

Sur le volet infertilité plusieurs points ont été mis en avant. C'est le cas notamment du taux de renouvèlement, qui est trop faible. Celui-ci ne devrait pas être inférieur à 15 % (il est en moyenne à 8,5 % sur les élevages enquêtés). L'état corporel des animaux apparaît également comme un levier fort en lien avec l'alimentation et la complémentation des vaches. Enfin, concernant le nombre d'animaux mis à la reproduction, il faudrait tendre vers un ratio d'1 taureau pour 30 vaches. Cela veut dire concrètement qu'il faudrait soit diminuer la taille des troupeaux, soit renforcer les effectifs de mâles sur les exploitations pour atteindre cet objectif.

Si une partie des éleveurs ont une bonne maîtrise technique, cette étude a permis d'identifier de façon claire que certaines pratiques de bases, alliant technique et bien-être animal n'étaient pas toujours appliquées. Le rapport définitif devrait être diffusé courant juin. Il présente également une série de leviers et le rappel des bonnes pratiques. A voir ensuite comment sensibiliser les éleveurs sur l'importance de ces bonnes pratiques qui peuvent avoir des répercussions économiques non négligeables.

La qualité de l'eau en élevage

Face à la diversité des sources d'approvisionnement, on sait, à la Réunion, que la qualité de l'eau varie énormément d'un élevage à l'autre. Malgré les systèmes de filtration ou de traitement en place, elle est souvent dégradée en bout de ligne. Pourtant la qualité de l'eau de boisson peut avoir un impact important sur les performances d'élevage ou sur des problématiques sanitaires.

Le GDS a mené des expérimentations depuis janvier 2017 sur les filières volailles, porcs et petits ruminants. Le système APIRE testé, permet, par pressurisation, de décoller les biofilms des canalisations. Ces derniers agissent comme des nids à microbes (bactéries pathogènes…), ils peuvent obstruer les canalisations et réduisent l'efficacité des traitements de l'eau. Les essais ont été accompagnés d'analyses d'eau et d'audits sur les pratiques et les caractéristiques des exploitations : 18 élevages d'AVIPOLE, 14 élevages de la CPPR et 13 élevages d'OVICAP ont participé à ces essais. Dés l'entrée d'exploitation, la qualité est variable, mais déjà 3/4 des élevages avaient des analyses d'eau non conformes. Ces résultats se détériorent encore entre le début et le bout de ligne. Outre les problèmes de turbidité, on retrouve des niveaux de flores microbiennes élevés et un pH trop haut. Les installations ne sont pas assez entretenues, ce qui favorise souvent la formation des biofilms : tuyaux ou citernes exposés au soleil, montage des canalisations qui favorisent la stagnation de l'eau…De même, les abreuvoirs ne sont pas nettoyés assez régulièrement en porc ou en petits ruminants.

La mission d'expertise menée par l'ITAVI fin 2017 avait mis en évidence, sur 12 élevages audités en filières volailles et porcs, le manque de maîtrise ou d'entretien des installations dans leur ensemble, que ce soit les systèmes de traitement ou de filtration. Les circuits les plus simples sont les mieux maîtrisés, mais l'eau est souvent trop chaude en sortie. Cette mission a également mis en avant la méconnaissance, par les éleveurs de l'impact de la qualité de l'eau.

Ces résultats ont été présentés aux filières, avec des pistes d'amélioration à intégrer dans le conseil aux éleveurs ou lors des formations. Le GDS propose d'améliorer les systèmes de filtration et de les adapter à la problématique de chaque élevage. Un gros travail reste donc à faire pour, d'une part, informer les éleveurs sur l'importance de la qualité de l'eau et pour leur apporter un appui au choix, aux réglages et à l'entretien de leurs installations.

Acidification de l'eau avec Selko pH

Le GDS a mené des essais Selko pH (système d'acidifiant de l'eau) en filière volaille, dans 8 élevages AVIPOLE.

Il s'agissait de voir si le pH de l'eau pouvait améliorer les performances zootechniques, notamment le GMQ, l'IC ou les niveaux de pododermatites.

Globalement, ces essais n'ont pas eu un effet significatif sur les croissances des animaux, ni sur les pododermatites. Par contre, les analyses d'eau montrent que Selko pH améliore la qualité de l'eau en sortie pipettes, mais que cet effet est temporaire. Ces essais mettent en avant que ce sont surtout les pratiques et conditions d'élevage qui influent sur les performances. L'utilisation du Selko pH peut venir en appui à une problématique ponctuelle de qualité d'eau mais n'apparaît pas comme une solution durable.

EN BREF EN BREF EN BREF EN BREF

Une **enquête** est en cours auprès des **CUMA fourragères**. En lien avec le programme d'amélioration de la gestion des fourrages, elle doit permettre d'identifier les freins et les leviers au développement des CUMA et leurs besoins en termes de formations et conseils. Une 10aine de CUMA fourragères vont ainsi être enquêtées par une étudiante en BTS du lycée agricole de St Joseph. Ce travail est mené en partenariat avec l'ARP, la FRCA et la FDCUMA. Les résultats de cette enquête sont attendus pour la fin de l'année.

L'ARP et la SICALAIT travaillent à la création d'une **collection fourragère**. Elle sera composée de 10 espèces différentes de trèfles et de graminées réparties en 24 micro-parcelles pures ou en mélanges. Cette collection, plantée sur le site de la ferme de la SICALAIT, permettra aux éleveurs et techniciens d'avoir une palette de références.

Ceux qui partent et ceux qui arrivent...

Olivier DEGENMANN, directeur adjoint de la DAAF a quitté la Réunion début avril pour une nouvelle mission en Seine Maritime. Un grand merci à Olivier pour son soutien à des moments clefs et pour son intérêt pour le RITA.

L'équipe RITA apicole du GDS s'agrandit !

Nicolas CAZANOVE a pour mission de venir en appui sur les diagnostics moléculaires pour les apiculteurs, d'assurer les suivis des ruchers sentinelles et sur l'impact de Varroa sur la diversité virale dans la population d'abeilles locales.

Said ABALHASSINI va cogérer le rucher expérimental avec le CIRAD, accompagner les apiculteurs dans la gestion du parasite (épidémiosurveillance) et assurer un certain nombre d'expérimentations sur le rucher et chez les apiculteurs.

L' inter-DOM

TransAgriDom

Déposé à la mi-avril par le CIRAD en réponse à l'AAP 2018-2021 du Réseau Rural National, ce projet inter-DOM devrait faire suite à AgroEcoDom. En lien avec la transition agro-écologique dans l'Outre-mer, il s'appuiera sur les actions menées dans le cadre des RITA pour faciliter et accentuer la synergie entre territoires lancée depuis 2016.

18 structures des DOM et de métropole font partie du consortium et ont participé à l'élaboration de ce projet. Parmi elles, nous pouvons citer la FRCA, les GDS (972 - 974 - 976), les Chambres d'agriculture (972 - 973 - 974), l'ARP, l'EPLEFPA (976), le PN (972), eRcane,… ainsi que l'ACTA et certains instituts techniques comme ITAVI, IDELE ou ITSAP pour la partie animale.

Le dossier est recevable et va passer en phase d'évaluation. Espérons qu'il sera retenu!...La réponse est attendue courant juin.

Retrouvez toute l'actualité des RITA dans les DOM sur:
http://coatis.rita-dom.fr

Des fiches techniques pour les techniciens et les éleveurs

Lors des rencontres AgroEcoDom de 2016-2017, les techniciens avaient soulevé la nécessité de faire des fiches techniques sur les fourrages et sur la biosécurité en élevage. L'idée étant d'avoir des fiches utilisables dans tous les DOM.

Sur le 1er volet, 3 fiches sont en cours de finalisation sur des variétés fourragères présentes dans tous les DOM : Bracharia, Panicum et Arachis Pintoï. Destinées aux conseillers, les fiches reprendront, entre autre, les itinéraires techniques, les rendements et les valeurs alimentaires, avec les spécificités de chaque DOM, notamment sur les modes d'implantation, le types de sols ou les différentes conduites.

Sur la biosécurité, 2 fiches, destinées aux éleveurs, sont prévues : une pour les bovins et l'autre pour les volailles. L'objectif est de montrer aux éleveurs que les points clefs de la biosécurité, applicables même pour les petits élevages de type familial, s'apparentent à de bonnes pratiques simples à mettre en place.

Ces fiches devraient être disponibles d'ici fin juin sur le site Coatis.

Prochaines formations

⇒ « **Initiation à l'éducation et au dressage de chien de troupeau** » le 05 juin et le 05 juillet

⇒ « **Améliorer les performances sanitaires et alimentaires des éleveurs laitiers** » le 03 juillet

Ces formations sont proposées par le **GDS**

⇒ « **Biosécurité en élevage de volailles** » le 12 juin

Cette formation est proposée par **VétoRUN**

L'agenda

* **Comité de Pilotage RITA Animal** mercredi 20 juin à partir de 8h30 à la SICA REVIA
* **« Etats Généraux de l'Elevage: lutte intégrée contre les insectes vecteurs de maladies chez les bovins »**, les 05 et 06 septembre à l'espace Tamarun de la Saline

Pensez à noter ces dates!

COMMUNIQUÉ

Les **Rencontres AGROFERT'ILES Junior**, programmées les 24, 26 et 27 avril ont du être annulées en raison de la tempête Fakir.

Ces journées de transfert destinées aux apprenants des établissements agricoles sont reportées à début octobre : le 02 (animal), les 04 et 05 (végétal).

PUBLICATION DE RESSOURCES

Le rapport de Thomas HÜE de l'IAC, sur le **programme de lutte contre les tiques du bétail**, suite à la mission d'expertise qu'il a mené en 12/2017 pour le GDS, est en ligne:

- Sur le site du GDS https://www.gds974.com
- Dans la bibliothèque de Coatis http://coatis.rita-dom.fr

Animation FRCA
Contact: Pascale ACHARD
Tel: 06.92.62.41.31
p.achard.frca@orange.fr

Directeur de publication: Patrick HOAREAU
Rédaction : Pascale ACHARD
Crédits photos: RITA

Si vous souhaitez rédiger un article pour le prochain numéro, merci de contacter l'animatrice RITA.